



CULTURE

Festival, cinéma, théâtre :
sortir malgré le handicap**ENQUÊTE** Le groupe Malakoff Médéric a réalisé une étude inédite sur l'accessibilité à la culture des personnes en situation de handicap. Instructif.

VALÉRIE SASPORTAS vsasportas@lefigaro.fr

Une image a frappé les esprits égayés par le Hellfest, le festival de musique extrême de Clisson (Loire-Atlantique), le week-end dernier : un jeune homme dans son fauteuil, porté par le public. « C'est une image familière ! », s'exclame un habitué, surpris que l'on s'étonne encore.

Et pour cause : selon une enquête inédite sur l'accessibilité à la culture des personnes en situation de handicap, réalisée entre le 3 avril et le 17 mai par le groupe mutualiste de protection sociale Malakoff Médéric, 61 % des personnes concernées considèrent l'accès à la culture difficile. Près de 7 personnes sur 10 aimeraient sortir davantage. Mais le prix (pour 44 % des personnes interrogées), l'affluence (pour 27 %) et le manque d'accessibilité des lieux (pour 18 %) les en empêchent.

« Je fais partie des gens qui s'autocensurent. Durant seize ans, je me suis interdit les festivals, persuadé qu'on me mettrait à l'autre bout de la scène, que ce serait l'enfer s'il pleuvait, ou par crainte des mouvements de foule, car nous sommes, en fauteuil, les plus vulnérables. Et puis, je suis

allé aux Eurockéennes de Belfort avec Malakoff Médéric, partenaire de l'événement », témoigne Michaël Jeremiasz, quadruple médaillé paralympique de tennis en fauteuil et ambassadeur de la

démarche accessibilité des lieux de culture et de loisirs pour le groupe mutualiste.

Mauvais élèves

Aux Eurockéennes de Belfort (dont la prochaine édition aura lieu du 6 au 9 juillet), le sportif à l'âme de rockeur a découvert le « all access » avec des bénévoles, des accompagnants, un bar tenu par des malentendants, des Joëlette (fauteuils à roue unique, NDLR) pour aller sur les terrains accidentés, des systèmes de boule magnétique et de colonnes vibrantes pour les malentendants. « Une vraie volonté de vivre ensemble », se réjouit Michaël Jeremiasz. Depuis, il est allé à Rock en Seine, dont le groupe est aussi mécène (prochaine édition à Saint-Cloud, du 25 au 27 août). Et s'apprête à découvrir Solidays ce week-end, avec lequel Malakoff Médéric inaugure un partenariat (il en compte un quatrième avec Terres de Son à Tours, du 7 au 9 juillet).

Les festivals de musique et les concerts n'accueillent que 30 % de personnes handicapées, selon l'étude. Pour ce public (aussi), la première sortie culturelle, c'est le cinéma ; 87 % y vont au moins une fois par an, selon le sondage, devant les musées et expositions (77 %), les festivals de musique et les concerts (70 %), les parcs de loisirs (70 %), et le théâtre ou l'opéra (55 %). Or les exploitants de salles sont de mauvais élèves. « Il n'est pas normal de payer le même tarif quand vous n'avez pas le choix », tempête Michaël Jeremiasz, qui interroge : « Pourquoi est-

ce que je devrais être au premier ou au dernier rang ? Pourquoi m'obliger à rester dans mon fauteuil roulant plutôt que de m'asseoir à côté de qui je veux ? M'imposer un seul accompagnant ? » L'ambassadeur souligne les efforts méconnus des musées, ne parle pas des lieux de patrimoine, comme les châteaux, encore largement inadaptés, malgré l'injonction légale de se mettre aux normes. Nul doute que cette étude inspirera la nouvelle ministre de la Culture, Françoise Nyssen, quand elle en aura pris connaissance. ■



LOIC CHASLIN/DEGEMER-PHOTOS.COM

Au festival de musique extrême Hellfest, à Clisson, en Loire-Atlantique, le 17 juin.